

nous de lui comme si nous étions accompagnés de toutes ses créatures, présentons-nous pour recevoir sa bénédiction, et laissons nos cœurs donner un libre cours à la joie que nous ressentons d'être ses créatures : en effet, c'est là pour nous, si nous savions l'apprécier, le plus grand des honneurs et le plus précieux de nos droits.

Enfin, ainsi que je l'ai déjà dit, nous pouvons le considérer comme notre juge, comparant l'aimable et silencieuse majesté de l'hostie avec la gloire éclatante qui environnera le Fils de Dieu aux assises suprêmes ; et nous nous prémunirons contre la terreur qu'inspire la sévérité du juge, en nous réconciliant dès à présent avec la douceur du Sacrement.

Saint Philippe vit un jour dans l'hostie, durant l'exposition du Saint Sacrement, Notre-Seigneur donnant sa bénédiction à la foule prosternée à ses pieds, comme si telle était son attitude naturelle et l'occupation ordinaire de sa bonté dans la divine Eucharistie. Il serait difficile de trouver des mots pour exprimer, dans toute leur grandeur et leur réalité, les grâces que notre doux Sauveur répand sur nous dans l'Exposition et la Bénédiction du Saint Sacrement.

Elles tombent non-seulement sur les soins et les chagrins, les soucis et les tentations, les fautes et les imperfections que nous sommes venus déposer à ses pieds ; mais elles illuminent encore tous les replis de notre âme, où se cachaient bien des faiblesses que nous ignorions, et nous éclairent sur notre position présente dont nous étions loin de soupçonner tout le danger ; elles exercent aussi leur salutaire influence sur les esprits malins qui nous entourent en les frappant de stupidité et d'inertie, et sur notre ange gardien, en le récompensant de ses soins charitables, en lui communiquant des lumières et une vigueur nouvelles pour l'aider à remplir sa pieuse mission.

Il faut aussi nous rappeler que la grâce de la bénédiction ne consiste pas seulement dans les sentiments de foi et d'amour qu'elle fait naître dans notre âme, quelque grand d'ailleurs que soit un tel bienfait, mais qu'elle émane de Jésus-Christ et qu'elle est à la fois solide, puissante et substantielle, douée de la faculté de purifier et de créer, parce qu'elle participe à la réalité du Saint Sacrement même. Tout ce qui touche à ce mystère entre, sous les voiles sacrés, dans le sanctuaire de cette auguste réalité et revêt ainsi une vie à part qui ne ressemble à nul autre objet de nos dévotions.

Ce n'est point ici le lieu d'entamer une dissertation sur les diverses pratiques que les saints ont conseillées pour la bénédiction. Chacun suivra en cela sa propre dévotion. Toutefois, voici